

## 30-07-2010 Sainshand – Choir 227 km

### La journée *par SMS*

Toujours dans le désert de Gobi, toujours 10h pour faire 215 km.

1257 m d'altitude.

Latitude 46°25.277N (sur la même latitude que Château Garnier 86 !!!)

Longitude 108°21.622E

Il fait 17°C à 18h, le temps est gris et parsemé de mini-averses.

Bilan du jour :

- Trappe de frigo perdue
- Roue de secours envolée (on ne s'en est même pas aperçu, ce sont les suivants qui nous l'ont récupérée).
- Toujours la fuite d'eau
- Un bruit que je n'entends pas (NDLR : Gil évidemment !)

Mais le reste est... AU POIL ! et on a retrouvé le goudron !

Alors demain, direction Oulan Bator. par l'asphalte. Vacances, shopping, heu non, bricolage et Internet espéré !

Alors on espère à demain.

AnneGil (*by Denis*)

### La journée *en différé*

Quelle jolie nuit là dans le désert !

Mais 7h, déjà on repart ! La piste est devenue rose, comme gravillonnée. Il faut croire que nos organisateurs ont été boucher tous les trous, une espèce d'autoroute à 5 voies (je sais pas si j'aurai le temps de vous mettre des photos), voies qui se croisent ou se suivent au gré du terrain. Les équipages s'élancent chacun cherchant la meilleure piste, on dirait les diligences dans un western. La piste est douce et on s'envole en quelque mn vers 50 puis 60 km/h, alors qu'hier, on n'atteignait le 40 qu'exceptionnellement, paraît même que certains sont allés jusqu'à 80 ... Au bout des 2 premières heures, à la première pause, on a parcouru plus de 70 km ! Sauf que Gil constate qu'il a perdu la grille basse du frigo, par laquelle la poussière s'est engouffrée dans tout le camion derrière la cabine. Un souvenir de nous dans le désert ! Le moral est au plus haut malgré cet incident, mais cela ne dure pas, nous retombons bientôt plus durement encore dans les trous, les ornières, la tôle ondulée prononcée (encore une journée à traire la tôle ?), avec des passages pierreux tranchants qui menacent les pneus.

Vers 11h, nous arrivons dans un village, plein d'essence, plein d'eau (payant) à la pompe publique, petits achats à l'épicerie sympa, mais auparavant, l'un des voyageurs nous demande si nous n'aurions pas perdu notre roue de secours ; ah oui, la roue qu'on a mis sur le toit, il fallait bien qu'elle souffre de tout ça ... mais non, elle est toujours là, ouf, mais ... horreur, la roue 'standard', bien bridée sous le plancher dans son berceau en acier, n'y est plus ... par quel processus a-t-elle réussi à sortir alors que le berceau est toujours intact et fermé ??? Un mystère que nous ne connaîtrons jamais, pas de ralenti ... pourtant c'est bien elle ... et par quel miracle s'est elle posée

sous les yeux des copains qui suivaient au lieu d'aller folâtrer à quelques mètres ??? Enfin, une aventure pas trop grave de plus, pourvu que ça dure !

Après déjeuner, on repart dans le même type de terrain, mais les écarts se creusent, à cause de la poussière entre autres ; et soudain, un village, une route à droite, une à gauche ... hésitation, Anne qui a l'œil plus loin que Gil fixé sur les trous en approche, préconise droite, on y va et peu après nous apercevons une poussière au loin avec un rectangle clair qui veut dire camping-car, on pousse un peu et on recolle. Tout le monde n'aura pas cette chance ou ce flair et la pause suivante sera longue pour récupérer tous les morceaux perdus. Tensions, énervements, phrases chocs jailliront quelques minutes avant que la nécessité nous fasse repartir. La température est tombée à 21°, nous sommes agréablement surpris après les 41° de la frontière, d'autant que ce temps est promesse de bonne nuit de récupération.

Question paysage, le Gobi est très divers ; en allant vers le Nord, la végétation devient un peu plus dense, puis à nouveau rare et on recommence ; le sol est quelquefois très rose, puis s'estompe sur le beige presque jaune avant de s'éclaircir en une poudre blanche, à moins qu'il ne vire au sombre et mettant à jour des pierres dures et coupantes. La poussière est énorme et s'infiltra partout. Risquer de perdre le précédent et donc la trace, ou manger sa poussière est un choix délicat permanent à ajuster en fonction du vent. Le relief est peu important, mais marqué par des ondulations longues dont chaque sommet laisse percevoir une vue sur des immensités à couper le souffle (et aussi la trace 'fumeuse' et rassurante de ceux qui sont devant).

18h30 après un dernier regroupement, nous voyons avec stupéfaction les guides bifurquer sur une route asphaltée ; quelques minutes avant encore, un passage de sable s'était annoncé avec un trou énorme ; pas possible de ralentir sinon on se plante ; un choc d'enfer et on s'est envolés ; pour la première fois je crois, je (Gil) me suis dit 'cette fois c'est foutu, on casse' et on est retombés, avec rebonds et puis on a roulé ... la brave bête de G270 a encore tenu cette fois ! Nous traversons Choir puis nous engageons en plein 'champ' (il n'y a pas de culture) où le bivouac s'installe ; nous le savons, nous avons vaincu le Gobi et c'est une ROUTE qui nous conduira demain à Oulan-Bator.

## **31-07-2010 CHOIR - ULAN BATOR 223 km**

### **La journée**

La route était bien asphaltée, ouf, nous avons retrouvé le calme dans la cabine, ça fait drôle, on trouve ça étrange, voire anormal ! La montagne est comme recouverte d'un petit velours vert qui dégrade vers les bistres ou les rouges en montant vers les sommets. Beaucoup de troupeaux en liberté plus ou moins surveillée (vaches, chevaux, moutons, chèvres et même dromadaires, "cow boys" à pied, à cheval ou à moto) et les yourtes des éleveurs la parsèment de tâches claires. Quelques vrais bois de vrais arbres sur les versants nord de Uln (Ulaan-Bataar).

La température est montagnarde (4° au lever, 13 jusqu'à 11h, 22 en milieu de journée) et nous l'appréciions.

On en dira plus si on trouve du temps, mais il a fallu investir du temps dans la chasse à la fuite d'eau, en principe réussie.

Demain Bivouac au parc naturel, pas de net, peut-être SMS relayé par Denis, sinon à lundi soir, promis on revient ici à l'hôtel.

Pas le temps de mettre des photos, mais on a écrit le récit du 29, allez voir, on fera le 30 lundi ...